

MINISTERE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL
ET MINISTERE DE LA FONCTION PUBLIQUE

F. 95 — 832

[Mac — 12210]

9 MARS 1995. — Arrêté royal organisant la protection des membres du personnel contre le harcèlement sexuel sur les lieux de travail dans les administrations et autres services des ministères fédéraux ainsi que dans certains organismes d'intérêt public

ALBERT II, Roi des Belges.

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 107, alinéa 2 de la Constitution;

Vu la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, notamment l'article 1, § 1er remplacé par la loi du 22 juillet 1993;

Vu la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités, notamment l'article 11, § 1er, alinéa 4;

Considérant que le Conseil des Communautés européennes dans sa Résolution du 29 mai 1990 sur la protection de la dignité des femmes et des hommes au travail invite les Etats membres à mettre en œuvre, dans le secteur public, des mesures positives appropriées, conformes aux législations nationales, qui peuvent servir d'exemple pour le secteur privé;

Considérant que la Commission des Communautés européennes dans sa Recommandation du 27 novembre 1991 sur la protection de la dignité des femmes et des hommes au travail demande aux Etats membres de prendre des mesures, dans le secteur public, visant à mettre en œuvre le Code de pratique de la Commission sur la protection de la dignité des femmes et des hommes;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 27 juin 1994;

Vu le protocole n° 201 du 13 décembre 1994 du Comité des services publics nationaux, communautaires et régionaux;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que dans les administrations publiques fédérales, il faut introduire sans délai un règlement analogue à celui qui existe depuis 1992 dans le secteur privé, pour assurer aux travailleurs de ces administrations une protection équivalente contre le harcèlement sexuel sur les lieux de travail;

Sur la proposition de Notre Ministre chargée de la Politique d'égalité des chances entre hommes et femmes, de Notre Ministre de la Fonction publique, et de l'avis de Nos Ministres qui ont délibéré en Conseil.

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — *Champ d'application et définition*

Article 1er. Le présent arrêté est applicable aux administrations et autres services des ministères fédéraux et aux organismes d'intérêt public visés par la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public et qui sont soumis à l'autorité, au pouvoir de contrôle ou de tutelle de l'Etat fédéral, à l'exception des établissements exerçant une activité industrielle ou commerciale ou dispensant des soins de santé, de prophylaxie ou d'hygiène.

Art. 2. On entend par harcèlement sexuel toute forme de comportement verbal, non-verbal ou corporel, de nature sexuelle dont celui qui s'en rend coupable sait ou devrait savoir qu'il affecte la dignité de femmes et d'hommes sur les lieux de travail.

CHAPITRE II

Déclaration de principe et institution d'un service de confiance

Art. 3. Les membres du personnel ont le droit d'être traités avec dignité. Le harcèlement sexuel sur les lieux de travail ne peut être admis ni toléré.

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID
EN MINISTERIE VAN AMBTENARENZAKEN

N. 95 — 832

[Mac — 12210]

9 MAART 1995. — Koninklijk besluit ter bescherming van de personeelsleden tegen ongewenst seksueel gedrag op het werk bij de besturen en andere diensten van de federale ministeries, evenals in sommige instellingen van openbaar nut

ALBERT II, Koning der Belgen.

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 107, tweede lid van de Grondwet;

Gelet op de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle van instellingen van openbaar nut, inzonderheid op artikel 11, § 1, vervangen door de wet van 22 juli 1993;

Gelet op de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel, inzonderheid op artikel 11, § 1, vierde lid;

Overwegende dat de Raad van de Europese Gemeenschappen in haar Resolutie van 29 mei 1990 betreffende de bescherming van de waardigheid van vrouwen en mannen op het werk de Lid-Staten verzoekt in de openbare sector passende, op de nationale wetgeving afgestemde postieve maatregelen te treffen die als voorbeeld kunnen dienen voor de particuliere sector;

Overwegende dat de Commissie van de Europese Gemeenschappen in haar Aanbeveling van 27 november 1991 betreffende de bescherming van de waardigheid van vrouwen en mannen op het werk de Lid-Staten oproept acties te ondernemen in de overheidssector om de Gedragscode voor de bescherming van de waardigheid van vrouwen en mannen op het werk ten uitvoer te leggen;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 27 juni 1994;

Gelet op het protocol nr 201 van 13 december 1994 van het comité voor de nationale, de gemeenschaps- en de gewestelijke overheidsdiensten;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat in de federale openbare besturen onverwijld een analoge regeling dient ingevoerd te worden als deze die sinds 1992 in voege is in de privé-sector, ten einde de werknemers van deze besturen een gelijkwaardige bescherming tegen ongewenst seksueel gedrag op het werk te garanderen;

Op de voordracht van Onze Minister belast met het Beleid van gelijke kansen voor mannen en vrouwen, Onze Minister van Ambtenarenzaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers.

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — *Toepassingsgebied en definitie*

Artikel 1. Dit besluit is van toepassing op de besturen en andere diensten van de federale ministeries en op de instellingen van openbaar nut bedoeld in de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut en die onderworpen zijn aan het gezag, de controle- of de voogdijbevoegdheid van de federale overheid, met uitzondering van de instellingen die een industriële of commerciële activiteit uitoefenen of die geneeskundige, profylactische of hyginische verzorging verlenen.

Art. 2. Onder ongewenst seksueel gedrag wordt verstaan elke vorm van verbaal, niet-verbaal of lichamelijk gedrag van seksuele aard waarvan degene die zich er schuldig aan maakt, weet of zou moeten weten, dat het afbreuk doet aan de waardigheid van vrouwen en mannen op het werk.

HOOFDSTUK II

Beginselverklaring en oprichting van een vertrouwensdienst

Art. 3. De personeelsleden hebben het recht met waardigheid behandeld te worden. Ongewenst seksueel gedrag op het werk kan niet toegelaten of getolereerd worden.

Les membres du personnel sont tenus de s'abstenir de tout harcèlement sexuel dans leurs rapports avec leurs supérieurs, collègues ou inférieurs, ainsi qu'à l'égard des utilisateurs de leurs services.

Art. 4. § 1er. Dans un délai de trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent arrêté, chaque ministère ou organisme visé à l'article 1er institue un service de confiance.

§ 2. Le service de confiance se compose, par rôle linguistique, au moins d'un agent de niveau 1 ou de niveau 2+ comptant une ancienneté de niveau de cinq ans au moins. En fonction de l'effectif du personnel du ministère ou de l'organisme concerné, le service de confiance peut être complété par un ou plusieurs agents dans les administrations centrales et les services extérieurs.

§ 3. Les membres du service de confiance, nommés ci-après personnes de confiance, sont désignés par le fonctionnaire dirigeant du ministère ou de l'institution concerné pour une période de trois ans renouvelable.

La désignation et le renouvellement ont lieu après avis motivé du comité de concertation compétent.

Lorsque la personne de confiance ne convient pas, le fonctionnaire dirigeant peut, après avis motivé du comité de concertation compétent, mettre fin au mandat en cours. Dans ce cas, une nouvelle personne de confiance est désignée conformément au § 2; elle terminera le mandat en cours.

Art. 5. § 1er. Les personnes de confiance ont pour mission de dispenser des conseils, d'accorder leur aide aux membres du personnel faisant l'objet de harcèlement sexuel et de contribuer à la résolution du problème de façon formelle ou informelle.

Elles reçoivent une formation appropriée sur les meilleurs moyens de résoudre les problèmes.

Après avis motivé du comité de concertation compétent, les moyens et le temps nécessaires pour l'exercice du mandat de personne de confiance sont libérés par le fonctionnaire dirigeant visé à l'article 4, § 3, alinéa 1er.

§ 2. Lorsque les faits de harcèlement sexuel qui ont été communiqués à un membre du service de confiance nécessitent une enquête, celle-ci est effectuée par l'agent de niveau 1 ou de niveau 2+, visé à l'article 4, § 2.

Si la personne qui dénonce les faits le demande, le rapport de l'enquête est soumis au supérieur hiérarchique compétent de l'auteur présumé.

Art. 6. Le mandat de personne de confiance ne peut entraîner ni préjudice ni avantages spéciaux pour celui qui l'exerce. Pour l'exercice de sa fonction, la personne de confiance relève directement des chefs d'administration.

Art. 7. La déclaration de principe au sujet du harcèlement sexuel sur les lieux de travail visée à l'article 3 doit être communiquée aux membres du personnel par le service du personnel ainsi que l'identité des personnes de confiance.

Art. 8. Toute personne qui est victime de harcèlement sexuel sur les lieux de travail peut porter ces faits à la connaissance du supérieur hiérarchique compétent de l'auteur présumé.

CHAPITRE III. — Action disciplinaire

Art. 9. Tout fait de harcèlement sexuel sur les lieux de travail commis par un membre du personnel statutaire peut donner lieu à une procédure disciplinaire et au prononcé de peines disciplinaires conformément aux dispositions applicables au personnel statutaire.

Tout fait de harcèlement sexuel sur les lieux de travail commis par un membre du personnel contractuel peut donner lieu à une sanction conforme aux dispositions du contrat de travail et de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail.

De personeelsleden moeten afzien van elk ongewenst seksueel gedrag tegenover hun meerderen, hun collega's of hun ondergeschikten, evenals tegenover de gebruikers van hun diensten.

Art. 4. § 1. Binnen een termijn van drie maanden na de inwerkingtreding van dit besluit richt ieder in artikel 1 bedoeld ministerie of bedoelde instelling een vertrouwensdienst op.

§ 2. De vertrouwensdienst is samengesteld uit minstens één ambtenaar per taalrol van niveau 1 of niveau 2+ en met ten minste vijf jaar niveau-ancienniteit. In functie van het personeelsbestand van het betrokken ministerie of de betrokken instelling kan de vertrouwensdienst aangevuld worden met één of meer ambtenaren in de hoofdbesturen en de buitendiensten.

§ 3. De leden van de vertrouwensdienst, hierna vertrouwenspersonen genoemd, worden door de leidende ambtenaar van het betrokken ministerie of de betrokken instelling aangesteld voor een hernieuwbare termijn van drie jaar.

De aanstelling en hernieuwing gebeuren na een met redenen omkleed advies van het bevoegd overlegcomité.

Indien de vertrouwenspersoon niet voldoet, kan de leidende ambtenaar, na een met redenen omkleed advies van het bevoegd overlegcomité, een einde stellen aan het lopende mandaat. In dat geval wordt een nieuwe vertrouwenspersoon aangeduid overeenkomstig § 2, die het lopende mandaat zal voleindigen.

Art. 5. § 1. De vertrouwenspersonen hebben als taak raad te geven, hulp te bieden aan personeelsleden die het slachtoffer geworden zijn van ongewenst seksueel gedrag en bij te dragen tot een informele of formele oplossing van het probleem.

Zij zullen een aangepaste opleiding genieten betreffende de beste methoden om de problemen op te lossen.

Na een met redenen omkleed advies van het bevoegd overlegcomité, worden door de leidende ambtenaar bedoeld in artikel 4, § 3, eerste lid, de nodige middelen en tijd vrijgemaakt voor de uitoefening van het mandaat van vertrouwenspersoon.

§ 2. Wanneer de feiten van ongewenst seksueel gedrag, die werden meegedeeld aan een lid van de vertrouwensdienst, een onderzoek noodzakelijk maken, dan wordt dit gevoerd door de ambtenaar van niveau 1 of niveau 2+, bedoeld in artikel 4, § 2.

Indien de persoon die de feiten heeft aangegeven het vraagt, wordt het verslag van het onderzoek voorgelegd aan de bevoegde hiërarchische meerdere van de vermeende dader.

Art. 6. Het mandaat van vertrouwenspersoon mag geen aanleiding geven tot enig nadeel of speciale voordelen voor degene die het uitoefent. De vertrouwenspersoon ressorteert, voor de uitoefening van zijn functie, rechtstreeks onder de hoofden van bestuur.

Art. 7. De beginselverklaring omtrent ongewenst seksueel gedrag op het werk, bedoeld in artikel 3, en de identiteit van de vertrouwenspersonen, moeten door de personeelsdienst meegedeeld worden aan de personeelsleden.

Art. 8. Eenieder die slachtoffer is van ongewenst seksueel gedrag op het werk kan deze feiten ter kennis brengen van de bevoegde hiërarchische meerdere van de vermeende dader.

HOOFDSTUK III. — Tuchtvordering

Art. 9. Elk geval van ongewenst seksueel gedrag op het werk van een statutair personeelslid kan aanleiding geven tot een tuchtprocedure en tot het uitspreken van tuchtstraffen overeenkomstig de bepalingen die van toepassing zijn op het statutair personeel.

Elk geval van ongewenst seksueel gedrag op het werk van een contractueel personeelslid kan aanleiding geven tot het opleggen van een sanctie overeenkomstig de bepalingen van de arbeidsovereenkomst of van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten.

Art. 10. Notre Ministre chargée de la Politique d'égalité des chances entre hommes et femmes, Notre Ministre de la Fonction publique, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 9 mars 1995.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre chargée de la Politique d'égalité
des chances entre hommes et femmes,

Mme M. SMET

Le Ministre de la Fonction publique,

J. VANDE LANOTTE

Art. 10. Onze Minister belast met het Beleid van gelijke kansen voor mannen en vrouwen, Onze Minister van Ambtenarenzaken, zijn ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 9 maart 1995.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister belast met het Beleid
van gelijke kansen voor mannen en vrouwen,

Mevr. M. SMET

De Minister van Ambtenarenzaken,

J. VANDE LANOTTE

MINISTÈRE DE LA FONCTION PUBLIQUE

F. 95 — 833

28 MARS 1995. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 30 janvier 1979 relatif à l'octroi d'un pécule de vacances aux agents de l'administration générale du Royaume

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 107, alinéa 2, de la Constitution;

Vu l'arrêté royal du 30 janvier 1979 relatif à l'octroi d'un pécule de vacances aux agents de l'administration générale du Royaume, notamment l'article 11 bis, inséré par l'arrêté royal du 17 mai 1982 et modifié par les arrêtés royaux des 23 mars 1984, 19 avril 1985, 29 avril 1986, 4 novembre 1987, 3 décembre 1987, 24 mars 1989, 21 mars 1990, 23 avril 1991, 5 mai 1992 et 6 mai 1993;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 1er février 1995;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 16 février 1995;

Vu l'accord de Notre Ministre de la Fonction publique, donné le 16 février 1995;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Fonction publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. L'article 11 bis de l'arrêté royal du 30 janvier 1979 relatif à l'octroi d'un pécule de vacances aux agents de l'administration générale du Royaume, inséré par l'arrêté royal du 17 mai 1982 et modifié par les arrêtés royaux des 23 mars 1984, 19 avril 1985, 29 avril 1986, 4 novembre 1987, 3 décembre 1987, 24 mars 1989, 21 mars 1990, 23 avril 1991, 5 mai 1992 et 6 mai 1993, est complété par l'alinéa suivant :

« A partir de 1994, il est effectué une retenue de 13,07 p.c. sur les parties forfaitaire et variable du pécule de vacances. »

Art. 2. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1994.

Art. 3. Nos Ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 28 mars 1995.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre du Budget,
H. VAN ROMPUY

Le Ministre de la Fonction publique,
J. VANDE LANOTTE

MINISTERIE VAN AMBTENARENZAKEN

N. 95 — 833

28 MAART 1995. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 30 januari 1979 betreffende de toekenning van een vakantiegeld aan het personeel van 's Lands algemeen bestuur

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 107, tweede lid, van de Grondwet;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 januari 1979 betreffende de toekenning van een vakantiegeld aan het personeel van 's Lands algemeen bestuur, inzonderheid op artikel 11 bis, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 17 mei 1982 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 23 maart 1984, 19 april 1985, 29 april 1986, 4 november 1987, 3 december 1987, 24 maart 1989, 21 maart 1990, 23 april 1991, 5 mei 1992 en 6 mei 1993;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 1 februari 1995;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 16 februari 1995;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Ambtenarenzaken, gegeven op 16 februari 1995;

Op de voordracht van Onze Minister van Ambtenarenzaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 11 bis van het koninklijk besluit van 30 januari 1979 betreffende de toekenning van een vakantiegeld aan het personeel van 's Lands algemeen bestuur, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 17 mei 1982 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 23 maart 1984, 19 april 1985, 29 april 1986, 4 november 1987, 3 december 1987, 24 maart 1989, 21 maart 1990, 23 april 1991, 5 mei 1992 en 6 mei 1993, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Vanaf 1994 wordt op het forfaitair en het wijzigbaar gedeelte van het vakantiegeld een inhouding van 13,07 pct. uitgevoerd. »

Art. 2. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1994.

Art. 3. Onze Ministers zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 28 maart 1995.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Begroting,
H. VAN ROMPUY

De Minister van Ambtenarenzaken,
J. VANDE LANOTTE